

UN JEU DRAMATIQUE AVEC DES INADAPTÉS

Gérard BERBAIN

Après un spectacle joué par la Comédie de Lorraine et une rencontre avec deux acteurs de la pièce, mes élèves ont découvert qu'eux aussi pouvaient imaginer des situations et les jouer. Pendant plusieurs séances, avec l'aide de comédiens, un scénario complet a été bâti. Le voici résumé :

1^{re} partie :

Un ramoneur nettoie une cheminée et maladroitement tord l'antenne de télé. Le réparateur arrive, bouscule le ramoneur qui, en tombant détruit la cheminée. Vient le maçon portant ses briques, il se prend les pieds dans les fils de l'antenne, tombe et abîme la toiture. Le propriétaire en colère renvoie tout le monde.

2^e partie :

Le soir arrive et le propriétaire essaie de reconstruire son toit. Il est très maladroit et des animaux viennent l'aider : la cigogne va lui chercher les briques, le chat de gouttière récupère un outil tombé, la chouette en hululant l'empêche de s'endormir. La lune l'éclaire, l'orage éclate pour vérifier l'étanchéité de sa toiture. En contrepartie, chacun lui demande quelque chose : la cigogne, un nid, le chat un abri pour la nuit servant à la chouette le jour... A l'aube le toit est reconstruit, mais il a changé d'aspect et semble très fragile.

3^e partie :

Les ouvriers, sur un autre toit, essaient de récupérer leurs outils laissés sur le toit du propriétaire. Ils n'arrivent pas à passer d'un toit sur l'autre, et se querellent... Finalement, après bien des rebondissements, ils reconstruiront avec dextérité, un toit solide, à la joie du propriétaire et des animaux.

— La première partie avança très vite, sans plan général, d'actions en actions et sans que la fin ne fut prévue. Des contradictions apparurent dans le déroulement du scénario. Il nous fallut revenir en arrière, corriger et parfois passer outre sans trouver de solutions. Certains enfants éprouvèrent des difficultés à comprendre les contradictions dans le déroulement et plus encore à modifier les actions pour les développer avec une continuité logique.

— Le premier acte se déroulant sous forme de « gags » et se terminant par un drame, (le propriétaire rentrant le soir se retrouve sans cheminée et sans toit) ils cherchèrent un second acte plus calme, plus poétique et aussi comment les animaux ou les éléments naturels visibles depuis les toits pouvaient intervenir dans l'action. De nombreuses pistes furent exploitées et les imaginations travail-



Tchao et Lon-né (Théâtre de Sartrouville)

Photo Chaillou

lèrent (on choisit la chouette car elle n'est pas aimée par les enfants et les autres oiseaux, l'orage parce qu'il fait peur). Ce fut le moment le plus intense et le plus fécond de notre travail.

Pour représenter les animaux, les enfants choisirent des grandes marionnettes à gaines manipulées de derrière le toit.

Très vite aussi ils jouèrent les parties du scénario déjà en place — le jeu suscita de nouvelles idées qui enrichirent le scénario original — la même scène fut jouée plusieurs fois en échangeant les rôles. Chaque fois le dialogue fut nouveau et chaque élève proposa du même personnage une interprétation différente qui donna des idées aux autres, tour à tour spectateurs et acteurs.

Bien sûr avec les comédiens, nous avons pensé aussi travailler sur les décors, leurs formes et leurs couleurs, pour éviter un travail uniquement verbal, mais les vacances arrivèrent...

La mise au point de la 3^e partie s'avéra la plus délicate. Ils voulaient que les ouvriers reconstruisent la maison et montrent leur savoir-faire. Ils proposèrent que la reconstruction se fasse

d'une manière rapide, rythmée, avec un fond musical et des jeux de lumières et ils souhaitèrent aussi qu'un bon repas avec des rires et des chants montrent bien que tous étaient réconciliés et heureux du travail accompli et pour le propriétaire et pour les animaux.

Ce qui m'a semblé le plus important dans cette élaboration de scénario, c'est, comme le disait Ueberschlag, que « chez les enfants nous retrouvons dans un langage clair, sans détour, une émotion vraie et qu'ils arrivent à nous émouvoir non en admirateurs de l'enfance mais en tant qu'adultes » (1). La peine d'un homme qui, pour une cheminée bouchée, se retrouve sans toit, la solitude de la chouette, oiseau mal aimé et rejeté, la bonté d'un homme qui même dans l'épreuve ne refuse rien à ceux qui l'aident, la joie de se réconcilier et de travailler ensemble, tout cela mes élèves l'ont senti et vécu et j'ai vibré avec eux.

Gérard BERBAIN

(Section d'Éducation spécialisée)
CES. Bd. Scarpone, Nancy

(1) Ueberschlag. *L'Éducateur* n° 1 sept. 68
« L'arbre sorcier, Jérôme et la tortue ».